

# VERS LA CRÉATION DE RÉSEAUX SOUS-RÉGIONAUX DE LECTURE PUBLIQUE EN AFRIQUE

Les responsables des **bibliothèques de lecture publique** de pays d'Afrique francophone se sont réunis en avril 1993 à Ouagadougou pour l'Afrique de l'Ouest, et en mai à Yaoundé pour l'Afrique centrale.

Les deux réunions ont confirmé la nature particulière et la difficulté de ces réalisations de terrain dont les résultats sont difficilement quantifiables et qui s'inscrivent dans la durée.

Elles ont été l'occasion d'échanges fructueux, et le début d'une coopération inter-projets qui devrait se développer, notamment dans le domaine de la formation

## À OUAGADOUGOU

Du 13 au 16 avril 1993, pour la première fois dans l'histoire de la lecture publique en Afrique, s'est tenue à Ouagadougou une rencontre des principaux responsables de bibliothèques publiques de la sous-région, en présence d'une responsable du Bureau des systèmes éducatifs et du livre au sein du Ministère français de la Coopération.

Représentant six réseaux de bibliothèques publiques de la sous-région - Bénin, Guinée, Mali, Niger, Sénégal, et bien entendu Burkina Faso - dix-sept personnes - responsables nationaux et assistants techniques français - ont travaillé pendant quatre jours à comparer leurs objectifs, leurs méthodes, leurs moyens et leurs résultats.

Certains de ces réseaux de bibliothèques ont déjà une expérience confirmée: le Sénégal a créé une Direction chargée des bibliothèques au sein du Ministère de la Culture en 1976; l'Opération Lecture Publique du Mali date de 1977 et gère plus de cinquante bibliothèques réparties sur tout le territoire. Le projet Lecture Publique au Burkina est beaucoup plus récent, comme ceux du Bénin, de la Guinée, et du Niger: ils ont tout au plus trois ans d'âge, et partagent la satisfaction d'avoir oeuvré à la création ou la redynamisation de plusieurs bibliothèques - quinze dans le cas du Burkina.

Malgré les différences de situations et de statuts des bibliothèques et des bibliothécaires d'un pays à l'autre, les participants se sont trouvés d'accord pour donner une place encore plus grande aux **livres pour enfants** et à la lecture enfantine.

Ils ont également éprouvé l'utilité d'assurer des **prolongements** à ce début de coopération sud-sud : organisation de stages en commun et de voyages d'étude, échange de formateurs, d'informations et de documents de travail, création d'une banque de données commune, etc.

Cette rencontre constitue un premier pas dans la mise en oeuvre d'un **réseau sous-régional de lecture publique**. Les participants ont exprimé le souhait de renouveler cette expérience très positive.



## À YAOUNDÉ

Du 5 au 9 mai 1993 s'est tenue à Yaoundé la première réunion des responsables des bibliothèques de lecture publique de l'Afrique centrale. Etaient présents les représentants des réseaux du Tchad, la RCA, le Congo, le Burundi, le Rwanda et le Cameroun, ainsi qu'une responsable du Bureau des systèmes éducatifs et du livre du Ministère français de la Coopération, la présidente de l'Association des Bibliothécaires Français et une importante délégation camerounaise.

Après la présentation du réseau de lecture publique de chaque pays, trois thèmes ont été abordés :

- la **formation** en Afrique, les bourses, les stages locaux et extérieurs, la formation régionale

- les problèmes de textes, de statuts, de lois relatifs à la **profession**, et aux bibliothèques

- la **coopération** inter-réseaux, le jumelage et le partenariat en Afrique centrale

Les participants ont souligné la nécessité de reconduire ces réunions sous-régionales, et l'intérêt d'avoir bénéficié des documents de travail proposés par les organisateurs camerounais. Ces documents ainsi que la synthèse des travaux sur les trois thèmes abordés sont publiés dans un **rapport**.



## COOPÉRER AVEC LA SOCIÉTÉ CIVILE : LA NOUVELLE DONNE POUR UNE COOPÉRATION CULTURELLE EFFICACE.

*La Fondation gabonaise JERELI s'est fixé pour objet de favoriser l'épanouissement de la jeunesse, par la lecture, les rencontres culturelles et le jeu, de développer la francophonie, de créer des liens d'amitié. Par son projet "Livres au trésor", JERELI développe la lecture publique dans les quartiers des zones urbaines en installant des espaces bibliothèque-ludothèque.*

En créant la Fondation JERELI (les JEux, les REncontres et les LIVres)(1) pour développer la lecture publique au Gabon, nous voulions soutenir l'idée que la maîtrise d'œuvre des micro-projets culturels devait être donnée aux associations locales.

Après deux ans d'existence, nous sommes sur la bonne voie; notre démarche se veut dynamisante auprès des responsables nationaux sans pour autant se substituer aux obligations des ministères concernés par notre programme d'action.

Aujourd'hui, le **tissu associatif** est un opérateur qui nous semble devoir être privilégié par les institutions qui œuvrent pour l'aide au développement. Les membres de ces associations sont plus à même d'**identifier les besoins réels**, de les évaluer et d'obtenir une pleine efficacité des objectifs car leur connaissance de la population locale (le "terrain"), leur amitié avec les communautés ciblées par les projets facilitent la réalisation des opérations.

Un autre gage de réussite est l'ingérance financière possible avec des associations de type "loi 1901-France" sans remettre en cause la souveraineté de l'Etat. Le financement échelonné, c'est-à-dire étape par étape, avec évaluation à chaque phase, offre une assurance aux partenaires donateurs de la bonne conduite du projet et évite ainsi des détournements possibles; l'utilisation des paiements sur facture pro forma par les organismes eux-mêmes est une autre obligation. Notre but est de redonner confiance à ceux qui nous aident et d'obtenir ainsi des fonds pour la réalisation de nos projets en faveur de la population.

Le terrain que nous avons choisi pour développer la **lecture publique** est la **zone urbaine** car c'est là que se trouve la plus grande majorité de la jeunesse gabonaise. Le temps presse et les opérations à

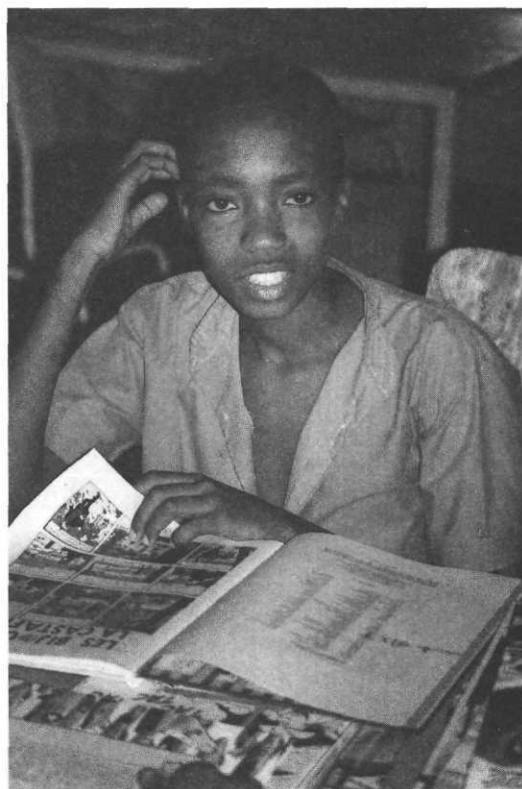


Photo Ph. Vallières